

JOURNAL DE MONACO

Administration et Rédaction,
Rue de Lorraine, 14,
à Monaco (Principauté.)

POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE
PARAISANT LE MARDI

Tous les ouvrages français et étrangers
dont il est envoyé 1 exemplaire sont
annoncés dans le journal.

<p>INSÉRITIONS :</p> <p>Annonces 25 Cent. la ligne</p> <p>Réclames 50.</p> <p>On traite de gré à gré pour les autres insertions</p>	<p>On s'abonne, pour la France, à Paris; à l'Agence Havas, rue J.-J. Rousseau, 3, et chez M. St-Hilaire, éditeur de musique du Conserv. Imp. et directeur du Comptoir général des compositeurs, rue du f. Poissonnière, 10</p> <p>ÉDOUARD ROUYÈRE, Libraire et Commissionnaire, rue des Saints-Pères, 4.</p> <p>À Nice, LIBRAIRIE VISCONTI, rue du Cours et LIBRAIRIE-AGENCE JOUGLA, rue Gioffredo, 1. près la pl. Masséna</p> <p>à l'AGENCE-DALGOUTTE, place du Jardin Public, 3</p>	<p>ABONNEMENTS :</p> <p>Un An 12 Francs</p> <p>Six Mois 6 id.</p> <p>Trois Mois 3 id.</p> <p>Pour l'ÉTRANGER les frais de poste en sus</p>
<p>Les abonnements comptent du 1^{er} et du 16 de chaque mois et se paient d'avance.</p> <p>Les lettres et envois non affranchis seront refusés. — Les manuscrits non insérés seront rendus.</p>		

Monaco, le 3 Février 1885.

ACTES OFFICIELS

Le Prince, par Ordonnance du 18 janvier, a nommé Commissaires à l'Exposition Universelle d'Anvers en 1885 :

M. François-Robyns d'Inkendaële, Chargé d'Affaires Honoraire, Consul Général de la Principauté à Bruxelles pour le Royaume de Belgique, Grand Officier de l'Ordre de Saint-Charles, etc ;

Et M. Edmond Blanc, Chevalier de l'Ordre de Saint-Charles, Commandeur et Chevalier de plusieurs Ordres.

NOUVELLES LOCALES

S. A. R. Madame la Princesse Florestine, Duchesse d'Urach-Wurtemberg, accompagnée de M^{me} la Baronne de Biegeleben, dame d'honneur, est arrivée au Palais de Monaco jeudi soir 29 janvier, venant de Stuttgart.

Madame la Duchesse a été reçue à la gare par S. Exc. M. le Gouverneur Général, M. le Secrétaire Général, M. le Maire et M. le L^{ie}-Colonel de Castro, Aide de Camp du Prince.

M. le L^{ie}-Colonel Baron d'Orémieux, Aide de Camp, et M. le Capitaine Gastaldi, Officier d'Ordonnance de Son Altesse Sérénissime ; M. le Commandant du Palais, et M. Saige, Conservateur des Archives et de la Bibliothèque, attendaient Son Altesse au bas du grand escalier de marbre.

Les Sociétés Chorale et Philharmonique ont tenu à offrir, selon leur respectueuse coutume, une sérénade à S. A. R. Madame la Princesse Florestine, Duchesse d'Urach-Wurtemberg. Son Altesse a daigné agréer cet hommage, et nos artistes ont été reçus au Palais hier lundi, à 8 heures et demie du soir, dans la galerie d'Hercule.

Le programme des morceaux qu'ils ont exécutés était ainsi composé :

- L'Invincible*, pas redoublé Baron. Société Philharmonique.
- Les Maçons* (chœur) Saintis. Société Chorale.
- Cantate au Prince* Bellini. Sociétés Philharmonique et Chorale.
- Marche Nationale de Monaco* Société Philharmonique.

Madame la Duchesse a félicité les présidents de nos Sociétés, et les cris de : Vive le Prince! Vive la Princesse Florestine! ont retenti à plusieurs repri-

ses, réveillant les échos du Palais qui transmettaient jusqu'aux recoins les plus éloignés des jardins princiers, les éclats de cette allégresse.

La fête de Sainte Dévote

Jamais la fête de la Sainte Patronne de la Principauté ne s'est accomplie avec une pompe semblable à celle qui a marqué la cérémonie de mardi dernier.

Célébrée pour la première fois dans notre belle et vaste basilique, elle a attiré à la Grand'Messe une foule inusitée. Monseigneur l'Evêque officiait pontificalement, revêtu de ses plus précieux ornements, et entouré du clergé de la Cathédrale. La magistrature, les fonctionnaires et les employés des diverses administrations, ainsi que les officiers des Gardes d'honneur, des Carabiniers, des Sapeurs-Pompiers, etc., assistaient à l'office divin, ayant à leur tête S. Exc. le Gouverneur Général.

Le service d'honneur était fait par la compagnie des Gardes rangée dans le transept et par un détachement de Carabiniers.

La maîtrise a exécuté avec beaucoup de goût la 17^e messe de Dietsch; le *Kyrie*, écrit pour ténor solo, a été chanté par M. Antonio Bernardi; à l'élévation, M. Toubas, baryton, a dit un *O Salutaris*, d'Etcheverry. Ces deux artistes ont été très remarqués. L'orchestre, les enfants de la maîtrise et M. Bouault qui tenait l'orgue, méritent leur part des éloges auxquels a droit M. Bellini, maître de chapelle, pour cette brillante interprétation.

L'après-midi, à deux heures, la procession s'est formée à la Cathédrale dans l'ordre accoutumé. Après les enfants des Ecoles communales, de l'Ecole Apostolique, du Collège Saint-Charles, du Pensionnat des Dames de Saint-Maur, les Congrégations des Filles de Marie et des Pénitents, un nombreux Clergé en habits de chœur précédait la châsse contenant les reliques de la Sainte Martyre, portée par des ecclésiastiques revêtus de dalmatiques de couleurs blanche, rouge et or, symboles de la virginité, du martyre et de la gloire, et escortée par deux sous-officiers de carabiniers, épée au poing; puis venait M^{gr} l'Evêque, mitre en tête et crosse en main, suivi des Autorités de la Principauté, et enfin la foule pressée des fidèles. Deux pelotons de carabiniers ouvraient et fermaient la marche.

Sur la place du Palais, où le coup d'œil est véritablement grandiose, la compagnie des Gardes est rangée en bataille devant la caserne; le canon tonne, et la foule qui couvre la place se prosterne respectueusement au moment solennel où M^{gr} l'Evêque

donne la bénédiction au Palais et à la Cité, puis le cortège descend par la rampe Major à la Condamine.

Monseigneur s'arrête devant le poste des douaniers; ceux-ci, genou à terre, s'inclinent devant la châsse vénérée; dans une seconde station, vers le milieu du boulevard de la Condamine, Sa Grandeur bénit, selon l'antique usage, le port, la rade et les nouvelles villes de la Condamine et de Monte Carlo.

A la chapelle Sainte-Dévote, la maîtrise chante les prières liturgiques, et Monseigneur, après avoir encensé les reliques et béni une troisième fois le peuple avec la châsse précieuse, la donne à baiser au Capitaine du Port.

La procession se reforme et, pour la première fois, parcourt dans toute sa longueur la rue Grimaldi dont les maisons sont pavoisées comme au jour de la Saint-Charles. Touchant témoignage de l'affection d'un peuple qui associe sans cesse son bien aimé Souverain aux grandes cérémonies du culte! Le retour à la Cathédrale s'effectue par l'avenue de la Porte-Neuve, la rue de Lorraine et la rue du Milieu.

Là, une dernière bénédiction a été donnée par Sa Grandeur, qui, dans une éloquente allocution, a constaté avec joie la dévotion de notre pieuse population à la patronne de Monaco. Notre Premier Pasteur s'est fait l'interprète des cœurs monégasques en remerciant le Ciel qui protège si efficacement notre pays, épargné au milieu des fléaux et catastrophes qui ont affligé l'an dernier et affligent encore des contrées voisines et amies, et en priant Sainte Dévote de continuer pour le Prince Charles III, Son Auguste Famille et la Principauté toute entière, sa puissante intercession près du Souverain Maître.

Un temps merveilleux, comme il n'en fait qu'à Monaco à cette époque, a égayé cette belle journée. Le soleil dorait les versants des Alpes qui nous abritent et donnait aux différentes phases de la solennité des couleurs particulières et une physiologie toute locale. Le thermomètre marquait 13 degrés au dessus de zéro.

Samedi a eu lieu le premier concert Padeloup. Dans la foule aristocratique attirée par cette solennité musicale, nous ne citerons que S. A. R. le Prince Eugène de Suède, en ce moment à Nice.

M^{mes} Franck-Duvernoy et Simonnet, MM. Faure, Vergnet et Hasselmans ont obtenu le succès qu'ils pouvaient attendre d'un auditoire d'élite comme celui qui était réuni dans la belle salle de l'architecte Garnier.

M. Faure, qui reste toujours le roi de la scène lyrique française, a dit une romance de Gounod, *le Soir*; M^{lle} Simonnet a chanté *le Mysoli* (de la *Perle du Brésil*) de Félicien David; M^{me} Franck-Duvernoy et M. Vergnet ont fait entendre un duo de *Roméo et Juliette*, et M. Hasselmans, harpiste, deux morceaux de Mendelssohn et de Godefroy, ainsi qu'une ballade de sa composition.

Le 4^e acte des *Huguenots* par M^{me} Franck-Duvernoy (Valentine), Faure (l'inimitable Nevers), M. Vergnet (Raoul), et M. Couturier (Saint-Bris) a terminé cette soirée.

L'orchestre s'est brillamment acquitté de sa tâche sous la direction habile de M. Pasdeloup.

La représentation théâtrale donnée dimanche, dans la grande salle du collège de la Visitation, au profit des pauvres, par la Conférence de Saint-Vincent-de-Paul de Monaco, a réussi au delà de toute espérance, et en dépit de la pluie qui, on le craignait, pouvait empêcher bien des spectateurs d'y assister.

S. A. Madame la Princesse Florestine, Duchesse d'Urach Wurtemberg, n'ayant pu venir, avait fait envoyer au Président sa gracieuse offrande. S. Exc. le Gouverneur Général et la Baronne de Saint-Priest, S. G. M^{gr} l'Evêque, son Vicaire général et le clergé de Monaco, M. le colonel de Sainte-Croix, M. le comte Gastaldi, maire; M. le Président du Tribunal Supérieur, ainsi que toutes les autorités et les notabilités de la Principauté, étaient présents.

Les jeunes artistes, tous membres de la Conférence, se sont distingués par leur jeu plein de naturel et leur tenue correcte. *La corvée du pain*, un acte par Hervo, et le *Dîner de Laridon*, vaudeville de Désaugiers, ont été enlevés avec un brio digne des plus grands éloges. MM. Schauflier frères, Lefranc, de Payan, Blanchy, Noghès et Vigliani, ont été très applaudis.

La Société Chorale, qui comme d'habitude et avec empressement prêtait son concours à cette fête de bienfaisance, a chanté la *Charité* et une *Sérénade Napolitaine*, chœurs, le premier de Rossini, le second de Michelis, qui lui ont valu, ainsi qu'à son excellent directeur, de justes félicitations.

M. Toubas a chanté avec son talent habituel un morceau de Bordese, *David devant Saül*, et un autre de Bellivier, *Saint Pierre aux liens*. M. Bouault, organiste de la Cathédrale, tenait le piano et a su mériter les applaudissements de la salle entière, dans l'exécution d'une mazurka de concert de Godard, qui a mis en relief son remarquable mécanisme musical.

Cette représentation, commencée à 4 heures après-midi, s'est terminée à 7 heures; une quête faite dans l'intervalle des première et deuxième parties, a donné une abondante recette dont les pauvres n'auront qu'à se réjouir; nous sommes heureux de remercier, au nom de la Conférence de Saint-Vincent-de-Paul, les assistants et les nombreux anonymes qui ont bien voulu venir en aide aux infortunes que cette charmante réunion avait pour but de soulager.

Hier matin a été célébrée à la Cathédrale la fête de la Purification de la T. S. Vierge. M^{gr} l'Evêque a fait la bénédiction des cierges qui a été suivie d'une Grand'Messe.

Cette fête, aussi appelée *la Chandeleur*, a été instituée par le pape Gélase I^{er}, en mémoire de la présentation de Jésus-Christ au temple et de la Purification de la Vierge. Son nom lui vient des cierges que le clergé et le peuple portent à la procession ce

jour là, et dont l'expression symbolique signifie que Jésus-Christ est la vraie lumière éclairant le monde, d'après les paroles du vieillard Siméon.

Il y a plusieurs proverbes concernant le 2 février : *A la Chandeleur, l'hiver passe ou prend vigueur; à la Chandeleur, grandes douleurs, c'est-à-dire que le froid devient plus rigoureux, s'il n'est pas fini avant cette époque.*

Jadis, la Chandeleur était une fête chômée.

Charles Nodier a écrit sur la *Chandeleur* un de ses contes les plus touchants.

Hier est entré dans notre port un trois-mâts portant pavillon allemand, *Turkù*, capitaine Sundell, 14 hommes d'équipage, jaugeant 625 tonneaux, venant de Newcastle avec un chargement de houille.

Le *Turkù* a mis 42 jours à effectuer sa traversée.

M. Louis Aureglia, typographe, a fait don à la bibliothèque du Musée d'un livre imprimé en 1781, à Monaco. Ce livre a pour titre : *ENTRETIENS POUR LA VIE, divisés en vingt-huit instructions*, dédiés à mademoiselle De ..., prétendante aux religieuses carmélites. Il porte à la première page cette mention : A Monaco, de l'imprimerie d'Honoré Laugier et Compagnie.

La création d'un service de sûreté dans la Principauté commence à porter ses fruits.

Jeudi, vers quatre heures après-midi, à la gare de Monte Carlo, au départ du train 488 se rendant à Nice, deux pick-pockets italiens ont été surpris par un agent au moment où l'un, qui venait de fouiller dans la poche d'un voyageur, remettait à son complice l'objet ou les objets volés, enveloppés dans un châle.

Arrêtés et trouvés nantis d'un porte-monnaie et d'une assez forte somme d'argent dont ils n'ont pu expliquer la provenance, ces voleurs à la tire ont été mis à la disposition de M. l'Avocat Général.

Déjà le Tribunal Supérieur a condamné à dix jours de prison le vendredi 19 janvier un pick-pocket, nommé Melano Andrea, âgé de 24 ans, mécanicien, natif de Saluzzo (Italie), arrêté à la même gare pour tentative de vol.

La neige persiste sur la frontière des Alpes. Le réseau de la Haute-Italie, Oulx et Salberteand n'ayant pu encore être complètement débarrassé, le train spécial de la malle de l'Inde, affecté au transport sur le continent des voyageurs et des dépêches entre Calais et Brindisi, a été encore, le samedi 24 janvier, détourné de son itinéraire normal. Au lieu de prendre la Haute-Italie, la malle est passée par Lyon, Marseille, Monaco et Ventimiglia. Elle a traversé ce jour-là les gares de Monte Carlo et Monaco, avec le train 484 (à 10 heures 50 du matin) qu'elle a trouvé à Ventimiglia, et elle a repassé dimanche se rendant à Brindisi à 3 heures 36 du matin.

Le train de la malle des Indes, composé seulement d'une locomotive et de deux wagons, est le plus important service postal du globe. Il est chargé de colis anglais, et sa vitesse, sur la ligne du Nord, atteint parfois 100 kilomètres à l'heure. Jadis la malle traversait la France de Calais à Marseille.

Depuis le 9 janvier 1872, elle traverse, à moins de circonstances particulières comme celles que nous signalons, le tunnel du Mont-Cenis, pour se rendre à Brindisi, ce qui lui fait gagner plusieurs heures sur la durée de son parcours.

Dès que la malle des Indes est signalée par le

télégraphe, les convois qui sont devant elle se mettent en gare afin de lui laisser la voie libre.

Nous apprenons, dit la *Semaine Religieuse* de Nice, que le T. H. supérieur général des Frères des écoles chrétiennes vient de décider que désormais des cours pratiques de plain-chant seront faits régulièrement dans tous les pensionnats et écoles dirigés par les Frères.

C'est là assurément une excellente mesure et qui est appelée à donner les meilleurs résultats.

TIR AUX PIGEONS

Concours bi-hebdomadaires (2^{me} Série)

Mardi 27 janvier

POULE D'ESSAI. — 20 fr. chaque. — 1 pigeon à 26 mètres.

Partagée entre MM. Welbore Ellis, Journu et Bernard.

RIX YEO. — Une Bourse de 500 fr., ajoutée à une poule de 50 fr. chaque. Le second recevra 30 % sur les entrées; le troisième, 20 %. — 5 pigeons à 26 mètres.

Gagné par M. Moncorgé, battant M. Day, second, Sibot troisième.

POULE RÉGLEMENTAIRE (Handicap). — 20 fr. chaque. — 1 pigeon.

Partagée entre MM. Blake et le comte de Larochefoucault.

Jeudi 29 janvier

Prix supplémentaire. — Gagné par M. Blake, premier, battant M. de Dorlodot, second.

Les autres poules ont été gagnées ou partagées entre MM. Welbore Ellis, Drevon, Sutcliffe, Crosfield, Journu et capitaine Shelley.

Samedi 31 janvier

Les concours de la seconde série réunissent un grand nombre de shooters.

POULE D'ESSAI. — 20 fr. chaque. — 1 pigeon à 26 mètres.

Gagnée par M. Crosfield.

RIX SAINT-TRIVIER (Handicap). — Un Objet d'Art ajouté à une poule de 50 fr. chaque. Au deuxième, 30 %. — 5 pigeons.

Premier, M. Blake;

Deuxième, M. le colonel Vernon.

POULE RÉGLEMENTAIRE. — 20 fr. chaque. — 1 pigeon à 26 mètres.

Gagnée par M. Pinson.

Poules au doublé : MM. Blake, Journu, Shelley, Kennedy.

Mardi 3 février

POULE D'ESSAI. — 20 fr. chaque. — 1 pigeon à 27 mètres.

RIX ROBERTS. — Une Bourse de 500 fr., ajoutée à une entrée de 50 fr. chaque. Au second, 30 % sur les entrées; au troisième, 20 %. — 5 pigeons à 27 mètres.

POULE RÉGLEMENTAIRE (Handicap). — 20 fr. chaque. — 1 pigeon.

Samedi 7 février

POULE D'ESSAI. — 20 fr. chaque. — 1 pigeon à 25 mètres.

RIX HOPWOOD (Handicap). — Un Objet d'Art, ajoutée à une poule de 50 fr. chaque. Au second, 30 %, — 5 pigeons.

POULE RÉGLEMENTAIRE. — 20 fr. chaque. — 1 pigeon à 27 mètres.

Mardi 10 février

POULE D'ESSAI. — 20 fr. chaque. — 1 pigeon à 25 mètres.

RIX LAFOND. — Une Bourse de 500 fr., ajoutée à une poule de 50 fr. chaque. Le deuxième recevra 30 % sur les entrées; le troisième, 20 %. — 5 pigeons à 25 mètres.

POULE RÉGLEMENTAIRE (Handicap). — 20 fr. chaque. — 1 pigeon.

CASINO DU CERCLE DES ÉTRANGERS DE MONTE CARLO

Jeudi 5 février 1885 à 2 h. 1/2 de l'après-midi

11^e CONCERT DE MUSIQUE CLASSIQUE ANCIENNE & MODERNE

Sous la direction de M. ROMÉO ACCURSI

1. Septuor..... Beethoven.
2. Ouverture d'Obéron..... Wéber.
3. Adagio et final du Concerto pour violon (redemandé)..... Mendelssohn. M. Corsanego.
4. Sous les tilleuls, rêverie..... Massenet. MM. Borghini, Selmer.
5. Rigodon de l'Épreuve Villageoise Grétry.
6. « Chantons victoire », de Judas Macchabée..... Haëndel.

Mercredi 4 février 1885, à 8 h. du soir
2° CONCERT-PASDELOUP

Première Partie	
<i>Ruy-Blas</i> (ouverture).....	Mendelssohn.
<i>La Fête d'Alexandre</i>	Haendel.
M. Faure.	
<i>Concerto en si bémol « La Chasse »</i> , pour piano.....	Mozart.
M. Théodore Ritter.	
<i>Sérénade</i> (andante, variations).....	Beethoven.
<i>Mireille</i> (duo).....	Gounod.
M ^{me} Franck-Duvernoy, M. Faure.	
Scène du Bal du <i>Roi s'amuse</i> (air de danse dans le style ancien)...	Delibes.
La chanson par M. Couturier.	
Deuxième Partie	
<i>Mignon</i> (entr'acte).....	A. Thomas.
<i>Menuet de l'Arlésienne</i> } <i>Fileuse</i> } <i>Sérénade de Méphisto</i> }	Bizet. Raff. Berlioz.
pour piano }	
M. Théodore Ritter.	
LUCIA DI LAMMERMOOR (Sélection).....	Donizetti.
M ^{lles} Simonnet, Delestre; MM. Vergnet, Faure, Biorckstein, Jouhanet. Villaret.	

Samedi 7 février 1884, à 8 h. du soir
3° CONCERT-PASDELOUP

Première Partie	
<i>L'Etoile du Nord</i> (ouverture).....	Meyerbeer.
Air de <i>La Coupe du Roi de Thulé</i> .	Diaz.
M. Faure.	
<i>Une Nuit à Lisbonne</i>	Saint-Saëns.
<i>Les Enfants</i> (poésie de M. Boyer)...	Massenet.
M. Vergnet.	
<i>Fantaisie Hongroise</i> (pour piano) ..	Listz.
M. Théodore Ritter.	
Deuxième Partie	
Prélude de <i>Lohengrin</i>	R. Wagner.
<i>Sérénade</i>	Haydn.
M ^{me} Franck-Duvernoy.	
<i>Chanson des Mouches</i> } <i>Romance sans paroles</i> } <i>Chœurs des Fileuses de</i> } <i>Vaisseau Fantôme</i> }	Th. Ritter. Moszkowski.
pour piano }	
M. Théodore Ritter.	
<i>Le Vallon</i>	Gounod.
<i>Alleluja d'amour</i>	Faure.
M. Faure.	
RIGOLETTO (4 ^{me} acte).....	Verdi.
M ^{lles} Salla, M ^{lles} de Belocca; MM. Cou- turier, Biorckstein, Jouhanet.	

CHRONIQUE DU LITTORAL

Saint-Raphaël. — Les magnifiques orgues de la cathédrale et de l'église Saint-Charles de Monaco ont valu à M. Merklin, l'habile facteur lyonnais, la commande de l'orgue d'une église qui est en construction à Saint-Raphaël, et qui se bâtit sur les plans de M. Aubley, ingénieur architecte.

Cannes. — Les régates de Cannes, sous la direction du Club de la Voile, auront lieu le lundi 9 de ce mois, et le lendemain sera livrée, sur la promenade de la Croisette, la bataille de fleurs.

— Dimanche 25 janvier, vers cinq heures du soir, le bateau le *Phénomène*, de M. Mounier Jérôme, débarquant des promeneurs à quai, apprend qu'un bateau de plaisance venait de chavirer vers la pointe de la Croisette.

Le patron Mounier stimule son petit équipage, met le cap vers la presqu'île et à force de rames se dirige vers le lieu du sinistre, où il arrive heureusement à temps pour faire le sauvetage de quatre personnes, deux hommes et deux femmes, à bout de forces, n'en pouvant plus.

Nice. — La nommée Savra, femme Borra, âgée de 24 ans, a été arrêtée la semaine dernière, sous l'inculpation d'émission de fausse monnaie.

— Un de nos artistes éminents, soliste de l'orchestre du Casino de Monte Carlo, M. Oudshoorn, a eu l'honneur de se faire entendre à la matinée musicale du lundi 26 janvier, chez S. M. la Reine de Wurtemberg.

Sa Majesté a daigné complimenter le sympathique violoncelliste qui ne compte plus avec les succès.

San Remo. — Jeudi dernier ont eu lieu les obsèques du général Georges Slaniceanu, ancien ministre de la guerre et ancien chef de l'état-major de l'armée en Roumanie. S. M. le roi Charles I^{er} s'y était fait représenter par un aide de camp, et le ministère par M. Viard, consul général de Roumanie à Monaco.

Le corps est transporté à Bucharest où la mort du général, qui n'était âgé que de 49 ans, cause une douloureuse impression.

— Le *Figaro* annonce que le 25 janvier, une secousse

de tremblement de terre a été ressentie à San Remo et à Port-Maurice. Il a été si peu sensible que, contrairement aux assertions de notre confrère parisien, peu de personnes s'en sont aperçues.

Savone. — M. Danloux, vice-consul de France, est promu au grade de consul et chargé de gérer le poste de Fiume sur l'Adriatique.

Spezzia. — M. Tamburini, vice-consul de France à Brindisi, vient d'être nommé en la même qualité à la Spezzia.

LETTRES PARISIENNES

(Correspondance particulière du *Journal de Monaco*)

L'Élysée a inauguré, jeudi, par un grand dîner offert au corps diplomatique, la saison mondaine officielle. On s'entretenait beaucoup, là, de M. Francesco Cardenas, qui va succéder, à l'ambassade d'Espagne à Paris, à M. Manuel Silvela.

Le nouvel envoyé du roi Alphonse XII est un érudit et un juriconsulte distingué. Il a été ministre de la justice, ambassadeur près le Vatican et gouverneur de la Banque de Madrid. Célibataire comme lord Lyons, c'est la femme du premier secrétaire de l'ambassade qui fera les honneurs de ses réceptions à l'hôtel de la rue Saint-Dominique. Il n'arrivera pas, d'ailleurs, à Paris, et ne présentera pas ses lettres de créance avant la fin du mois.

Le baron de Mohrenheim, ambassadeur de Russie, et la baronne, vont aller passer trois semaines à Nice. La baronne se fait, de son propre aveu, une véritable fête de visiter la Principauté, qu'elle ne connaît point et qu'elle a depuis longtemps un très vif désir d'explorer.

La mort subite de la comtesse Siméon ajoute un nouveau deuil à tous ceux qui ont éprouvé la société française depuis la nouvelle année. La comtesse s'est éteinte mardi matin, sans souffrance, à soixante-dix-huit ans. Lundi, elle avait reçu toute la journée ses visites comme d'habitude dans le beau salon à ronde de son hôtel du quai d'Orsay. Elle était née Seillière et sœur des comtesses de Bondy, de Caudecoste, de Bordesouille et de la duchesse de Berghes. Par son frère, le feu baron Seillière, elle était tante de la princesse de Sagan et des barons Raymond et Franck Seillière.

Elle laisse une fille, la comtesse de Belbeuf, — dont le fils a épousé M^{me} de Morny, — et un fils, le comte Siméon, qui a marqué dans la carrière diplomatique, et est le père de la comtesse Hubert de Montesquiou.

La comtesse Siméon était une femme d'un esprit charmant et de manières accomplies. Elle aimait à recevoir, à entendre autour d'elle le bruit et le mouvement de la jeunesse. Malgré son grand âge, son salon était le théâtre de bals charmants et recherchés entre tous. Sa perte fait un vide très réel au faubourg Saint-Germain.

La mort de M. Charles Abbattucci n'en fera pas un moins considérable dans la société impérialiste. Fils aîné de feu le garde des sceaux, sénateur et ministre de la justice sous l'empereur Napoléon III, M. Abbattucci avait été, à plusieurs reprises, député de la Corse.

C'était une nature ardente, dévouée à ses affections, ayant une foi allant jusqu'au fanatisme envers l'idée napoléonienne, et l'un des hommes les plus loyaux et les plus honnêtes qu'il m'ait été donné de connaître.

Charles Abbattucci a voulu que ses restes fussent transportés en Corse et déposés à Zicavo, dans son pays natal. Ses neveux, Jacques et Henri Abbattucci, accompagnent en Corse sa dépouille mortelle. M^{me} la princesse Mathilde, qui honorait le défunt d'une haute estime et avait eu sa fille longtemps auprès d'elle, n'a cessé jusqu'à la dernière heure de rendre des visites au regretté défunt, et quelques jours avant sa fin, l'impératrice lui avait fait porter l'expression de sa sollicitude par M. Franceschini Pietri.

Ce tribut payé aux deuils de la semaine, à Paris. Occupons-nous maintenant de ses joies.

J'ai d'abord à vous signaler une restauration dont pourraient bien profiter les salons des villas de votre littoral. La restauration en question est celle du menuet. A l'occasion du quatorzième anniversaire de la naissance de sa fille, M^{me} Isabelle-Roma Rattazzi, M^{me} de Rute a donné une redoute costumée, avec intermède de comédie et de ballet.

Sur une estrade décorée dans le plus pur style Louis XV, quatre jeunes couples, costumés à merveille en marquis et marquises, ont exécuté un menuet avec une grâce et un style dignes de la cour de Louis le Bien-aimé. On a particulièrement admiré la jolie tournure et l'élégance de M^{me} Rattazzi, et de sa ravissante amie, M^{me} Jeanne Gabrié (d'Eze), un nom bien connu dans la Principauté, en général, et dans ce journal, en particulier. Avec de pareilles partenaires, le menuet est assuré de reprendre la vogue qu'il avait autrefois.

Quoiqu'il en soit, on le dansera cet hiver chez la comtesse de Luppé, dans son bel hôtel de la rue Barbet-de-Jouy, à ces fameuses matinées dansantes si bien conduites par son fils Pierre; chez la baronne de Cambourg et chez la comtesse de la Ferronays. Cela changera un peu des quadrilles ordinaires.

Edmond About est à peine enterré que sa succession à l'Académie est brigüée par une demi-douzaine de candidats. M. Manuel, le poète fadasse des *Ouvriers*, est en tête de la liste. C'est un des aspirants immuables aux palmes vertes. Espérons qu'il les cueillera cette fois. Il a déjà tant monté d'escaliers d'académiciens, et cela fera si grand plaisir à sa femme!... Toutefois, les concurrents importants sinon très méritants, au point de vue académique s'entend, ne lui manquent point. M. de Bornier a commencé ses visites, et M. Bocher entre en lice sous le couvert de ses amis. D'autre part, M. Léon Say multiplie ses articles à la *Revue des Deux Mondes* pour se créer des droits, et MM. Allou, Bardoux, Droz, de Vallée, Gaston Paris, que sais-je encore? se rement.

Il n'est point jusqu'à M. Jules Barbier qui ne pose pour la mille et unième fois sa candidature sous prétexte qu'il a été camarade de collège du duc d'Aumale. C'est peut-être pousser un peu loin les droits de voisinage du pupitre.

C'est égal, l'Académie peut être fière. Tous les prestiges disparaissent en ce monde, les dieux et les rois s'en vont; elle seule garde son auréole. On affecte de ne plus croire à l'immortalité de l'âme, comme feu Edmond About, mais l'on croit à celle de ses palmes vertes. Les humains feront toujours rire!...

BACHAUMONT.

CHRONIQUE SCIENTIFIQUE

Les tremblements de terre

Suite et fin. — Voir le numéro 1382.

Depuis le commencement de notre siècle, les commotions dangereuses ont été fréquentes.

Nous rappellerons quelques-unes des plus graves. En 1811-1812, le tremblement de terre du Mississipi donna lieu à de tels affaissements du sol qu'il se forma des lacs ayant jusqu'à 150 kilomètres de diamètre; tout le voisinage de la Nouvelle-Madrid s'affaissa, et la ville entière se trouva de plusieurs mètres au-dessous de son niveau primitif. En 1819, le tremblement de terre de Cutsch ensevelit sur les bords de l'Indus le village et le fort de Sindres; un canton de 520 kilomètres disparut, il fut remplacé par un lac. En 1828, le tremblement de terre du Chili s'étendit sur un espace de 9,000 kilomètres. En 1836, le 30 janvier, le phénomène se manifesta à Borso, près de Belluno et franchit les Alpes. La même année, le tremblement de terre des pays riverains de la Méditerranée s'étendit jusqu'en Syrie et en Asie-Mineure. En 1840, plusieurs montagnes situées près de Salins dans le Jura français s'écroulèrent, entre autres le mont Cernans.

En 1855, tout le canton du Valais en Suisse fut ébranlé; un grand nombre de sources jaillirent aux environs de Visp. Les sources chaudes de Louèche ont gagné plus de 7 degrés, dit-on, depuis que la vallée supérieure du Rhône a été dévastée par ce tremblement de terre. Au mois de février 1865, une des îles du groupe des Maldives fut engloutie subitement. Le 25 octobre de la même année, une portion du pays, près de Waendenswyl, en Suisse, disparut dans le lac de Zurich. En 1867, une violente secousse agita le lac Majeur, et une partie du village de Feriolo, situé sur la route du Simplon, fut submergée. En 1868, le grand tremblement de terre du Pérou détermina des affaissements énormes de terres qui engloutirent plusieurs villages. La même année, en Californie, les accidents se multiplièrent. Quelques rues de San-Francisco s'affaissèrent; les maisons du village de Pella furent entraînées dans le lac d'Orta. En 1869, dans l'Asie-Mineure, la ville d'Onlah fut détruite par trois secousses successives. Des habitants, réfugiés sur une colline voisine, purent voir des crevasses énormes s'ouvrir sous la ville, et la ville elle-même disparaître peu à peu, en quelques minutes, dans ces abîmes. En 1869 aussi, tremblements de terre de Mannheim et Grossgerau. En 1871, destruction de la ville de Bat-tang, en Chine; même année, dans l'Orange Country (Amérique du Nord), la ville d'Orlando disparut et fut remplacée par un lac. En 1873, tremblement de la Sardaigne, tremblement de Belluno, le plus violent que l'on ait observé dans le massif montagneux central; il se prolongea jusqu'au delà des Alpes. On le sentit encore à Munich, à Augsbourg et à Berne.

Selon M. Fuchs, à on a relevé seulement, de 1865 à 1873, le nombre respectable de 1,184 tremblements de terre en 517 endroits différents.

A parler franc, la science est encore impuissante à bien définir la cause réelle des tremblements de terre, nous sommes encore dans la période des conjectures; nous ne savons pas grand'chose sur la constitution intérieure du globe. Quelques géologues font la terre solide; la plupart font l'intérieur fluide et constitué par de la matière en fusion de densité considérable;

l'écorce terrestre flotterait sur cet océan de minéraux et de métaux liquéfiés par une haute température et une pression énorme; l'épaisseur de la croûte serait encore bien faible; sur un globe de 1 mètre de rayon, elle n'aurait que 0^m.01 d'épaisseur; nous danserions sur une mer de feu, et notre plancher n'aurait guère que 10 lieues d'épaisseur. C'est bien possible, et le mode d'évolution des astres que nous observons tout autour de nous donne beaucoup de vraisemblance à cette hypothèse: ils sont tous ou gazeux ou liquéfiés ou encroûtés. La terre traverserait en ce moment la période moyenne d'encroûtement.

Si nous savons peu sur l'origine des tremblements de terre, il est tout simple que nous soyons mal renseignés sur les conditions de leur production, et que leur arrivée en un point donné échappe à toute prévision. Souvent on a demandé si l'on pouvait prévoir les tremblements de terre. Il en vient à peu près à toutes les époques, comme des tempêtes; on pourrait donc prédire à peu près à coup sûr. Cependant, il semble qu'il existe de véritables périodes de recrudescence et des époques où les mouvements sismiques s'accusent de préférence. Il faudrait aussi distinguer; il est clair qu'on ne peut prédire un événement accidentel comme la rupture d'équilibre des masses souterraines; les tremblements de terre d'origine non volcanique échappent évidemment à toute discussion; en est-il réellement de même des autres?

M. Alexis Perrey, de Dijon, a dressé jadis une statistique qui a son importance; il a relevé tous les tremblements de terre signalés de 1751 à 1800 et de 1800 à 1850; malheureusement — il ne pouvait faire autrement d'ailleurs — il a mêlé les tremblements de terre de toute origine. Quoiqu'il en soit, cette statistique a mis en évidence ce fait curieux que les jours de tremblement de terre sont plus nombreux aux syzygies de la lune qu'aux quadratures, et au périgée qu'à l'apogée, que les oscillations surviennent surtout quand la lune est voisine du méridien. Les phénomènes auraient aussi une tendance à se manifester surtout en hiver, aux solstices et aux équinoxes. M. Perrey pensait que, si réellement le noyau du globe est liquide, la lune doit y déterminer des marées comme sur l'Océan; les fluctuations souterraines devraient donc s'accuser dans les éruptions volcaniques et dans les mouvements de l'écorce; sous leur action, il y aura déformation de la croûte, et production d'une série de vibrations. Cette idée n'était pas neuve. Cordier y avait songé, mais il considérait l'action lunaire comme insensible.

Ampère qui, comme Lyell depuis, était loin d'admettre que le noyau terrestre fût liquide, s'appuyait, au contraire, sur le peu d'effet de l'influence lunaire pour réfuter les idées admises. La croûte solide, disait-il, n'aurait jamais pu résister à l'action de la lune sur un océan aussi étendu et aussi dense. Donc, cet océan n'existait pas. Ampère avait oublié de tenir compte de l'élasticité de l'écorce terrestre. M. Perrey prit pour lui l'opinion moyenne, et il rechercha si l'on pouvait constater des traces de marée dans la lave des volcans. Les résultats furent peu concordants; toutefois, le Père Secchi et M. Palmieri, pendant l'éruption du Vésuve en 1855, constatèrent une véritable marée volcanique avec son retard diurne et constant. La question est à reprendre, et elle a un intérêt considérable, car, si réellement on mettait hors de doute l'existence de marées souterraines, du même coup on démontrerait la réalité de l'hypothèse d'un noyau intérieur liquide.

En résumé, il faut bien avouer après ce qui précède, dit M. de Parville, que nos connaissances sur les mouvements de l'écorce terrestre sont encore peu étendues. Nous n'avons que des notions encore vagues sur tous ces phénomènes. Il serait à souhaiter que les études fussent poussées vigoureusement dans cette direction; on en retirerait des applications utiles pour la défense des régions à tremblement de terre, et des enseignements d'un haut intérêt pour l'histoire du globe.

L'Administrateur-Gérant: F. MARTIN.

AVIS

Un jugement du Tribunal Supérieur, en date du trente janvier mil huit cent quatre-vingt-cinq, a déclaré le sieur Jean-Baptiste Bonviso, boulanger, demeurant à Monaco, en état de faillite; a fixé provisoirement au vingt du même mois l'époque de la cessation de ses paiements; et a nommé monsieur DURANTON juge-commissaire, et monsieur Auguste Cioco, syndic provisoire. Pour extrait conforme:

Le Greffier en chef,
RAYBAUDI.

AVIS

Les créanciers du sieur Jean-Baptiste Bonviso, boulanger à Monaco, sont invités à se rendre dans la salle des audiences du Tribunal Supérieur, au Palais de

Justice, le onze février mil huit cent quatre-vingt-cinq, à dix heures du matin, pour être consultés tant sur la composition des créanciers présumés dudit sieur Bonviso que sur la nomination du syndic définitif.

Monaco, le 2 février 1885.

Le Greffier en Chef,
RAYBAUDI.

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO

Arrivées du 26 janvier au 1^{er} février 1885

CANNES,	b. Ange-Gardiën, fr., c. Balestra,	sable.
ID.	b. Fortune, fr., c. Moutte,	id.
ID.	b. Charles, fr., c. Allègre,	id.
ID.	b. Volonté-de-Dieu, fr., c. Davin,	id.
ID.	b. Marceau, fr., c. Gardin,	id.
ID.	b. Saint-Joseph, fr., c. Ricord,	id.
ID.	b. Virginie, fr., c. Isoard,	id.
ID.	b. Fortune, fr., c. Moutte,	id.
ID.	b. Charles, fr., c. Allègre,	id.
ID.	b. Marceau, fr., c. Gardin,	id.
ID.	b. Saint-Jean-Baptiste, fr., c. Ferrand,	planches sur lest.
MENTON,	b. Vengeur, fr., c. Putzi,	id.

Départs du 26 janvier au 1^{er} février

ODESSA,	b.-g. Gregorius, grec, c. Comninos,	sur lest.
SAINT-TROPEZ,	b. Vengeur, fr., c. Putzi,	fûts vides.
CANNES,	b. Ange-Gardiën, fr., c. Balestra,	sur lest.
ID.	b. Fortune, fr., c. Moutte,	id.
ID.	b. Charles, fr., c. Allègre,	id.
ID.	b. Volonté-de-Dieu, fr., c. Davin,	id.
ID.	b. Marceau, fr., c. Gardin,	id.
ID.	b. Saint-Joseph, fr., c. Ricord,	id.
ID.	b. Virginie, fr., c. Isoard,	id.
ID.	b. Fortune, fr., c. Moutte,	id.
ID.	b. Charles, fr., c. Allègre,	id.
ID.	b. Marceau, fr., c. Gardin,	id.
ID.	b. Saint-Jean-Baptiste, fr., c. Ferrand,	id.

En vente à l'Imprimerie du Journal :

les trois livres du CODE CIVIL
LE CODE D'INSTRUCTION CRIMINELLE
LE CODE PÉNAL
LE CODE DE COMMERCE

UNE BONNE NOUVELLE

LÉON 1^{er} Chapelier de Paris, 21, rue Daunou, si renommé, vient d'ouvrir une Succursale à Nice, entre l'entrée du Casino et du Cercle Masséna. — Prix très modérés

NESTOR MOEHR
COIFFEUR-PARFUMEUR

Sous les Arcades du Grand-Hôtel, Monte Carlo

SALONS POUR MESSIEURS ET DAMES
COIFFURES DE BALS ET SOIRÉES
SPÉCIALITÉ D'OUVRAGES EN CHEVEUX
Soins particuliers de la tête
SCHAMPOOING AMÉRICAIN
FANTAISIE, ARTICLES DE TOILETTE, GANTERIE

AGENCE GÉNÉRALE DE LOCATION

DE
VILLAS ET APPARTEMENTS
VENTE & ACHAT DE PROPRIÉTÉS & DE FONDS DE COMMERCE
REGIE D'IMMEUBLES
LOCATION & VENTE DE PIANOS
A. ROUSTAN
Avenue de la Costa — Grand Hôtel — MONTE CARLO

A. KUNZ
VENTE ET LOCATION DE PIANOS
Rue Grimaldi, 34, rez-de-chaussée

Médailles — Diplôme d'Honneur
LIQUEUR DE GILIS

Guérit les genoux couronnés du cheval, toutes les plaies et blessures des animaux.
2 francs le flacon, dans toutes les pharmacies.

BAZAR
MAISON MODÈLE
MONTE CARLO

FARALDO, Propriétaire

Spécialité de chaussures de Paris pour hommes et pour dames — Articles de Paris haute fantaisie — Papeterie — Fournitures de bureaux — Ombrelles et parapluies — Cannes fantaisie, olivier et oranger — Parfumerie extra-fine — Eventails — Brosserie et éponges — Articles de jeux — Jouets d'enfants à tous les prix — Mercerie et rubans — Ganterie extra-supérieure — Bonneterie — Chemises — Cravates haute nouveauté.



Codéine
Tolu

Le Sirop du Dr Zed est un calmant précieux pour les Enfants dans les cas de Coqueluche, Insomnies, etc.; contre la Toux nerveuse des Phthisiques, Affections des Bronches, Catarrhes, Rhumes, etc.

PARIS, 22 & 19, rue Drouot, et Ph^{ie}.

Un nouveau journal va paraître: La Gazette du Grand Monde, revue littéraire, modes, sciences, beaux-arts et théâtres, sous la direction de M^{me} la vicomtesse DE RENNEVILLE, qui en est la fondatrice, et qui n'a plus aucune participation à la direction ni à la rédaction de la Gazette Rose illustrée.

La Gazette du Grand Monde paraîtra deux fois par mois comme l'ancienne Petite Gazette Rose, fondée par M. de Villemessant, il y a 25 ans, et que M^{me} la vicomtesse de Renneville a dirigée pendant 22 ans.

La Gazette du Grand Monde reprendra également le format et les allures élégantes et aristocratiques de l'ancienne Petite Gazette Rose qui avait su conquérir tant de sympathie et de bienveillance.

L'Art et la Mode, journal de la vie mondaine.

Sommaire du n° 9 (31 janvier 1885):

Art et chiffons par Frivoline, dessin de Karl. — Gazette héraudique, par H. Gourdon de Genouillac. — Au bal de l'Opéra, par P. de Cantelans, dessin de X. — A l'affût, par Claude Couturier, dessin original de Zuber. — Le train pour Nice et Monte Carlo, dessin et légendes de H...y. — Extrait du Journal d'un officier d'Ordonnance, par le comte d'Hérisson, dessin de F. de Beaumont et H...y. — Chronique mondaine par Montjoye, dessin original de H. Luminais. — Courrier des théâtres par Chiffon, dessin de Karl. — Chronique financière, par Bonconseil. — Bibliographie.

ABONNEMENTS:

PARIS:	Un an, gravure coloriée	60 fr.
—	Un an, sans gravure coloriée	50 »
—	Six mois	32 »
—	Trois mois	17 »

Départements et étranger, port en sus. Rue Halévy, 8, Paris.

MONACO. — Imprimerie du Journal de Monaco. 1885.

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE (Hauteur de l'observatoire, 65 mètres)

Janv. février	PRESSIONS BAROMÉTRIQUES réduites à 0 de température et au niveau de la mer.					TEMPÉRATURE DE L'AIR (Le thermomètre est exposé au nord)					HUMIDITÉ RELATIVE moyenne	VENTS	ÉTAT DU CIEL
	9 h. du mat.	midi	3 h. du soir	6 h. du soir	9 h. du soir	9 h. du mat.	midi	3 h. du soir	6 h. du soir	9 h. du soir			
	27	764.4	764.8	765.4	765.0	766.3	7.4	9.2	10.0	8.5			
28	67.1	66.8	65.8	66.1	66.3	7.3	10.7	10.8	8.2	8.0	66	S E id.	id.
29	65.4	64.0	64.0	64.3	64.1	8.4	11.0	10.9	10.7	10.4	72	O id.	id.
30	63.1	63.5	61.9	60.5	60.5	11.1	10.9	11.2	11.1	11.5	73	E fort	nuageux
31	57.3	58.8	59.2	61.5	62.3	10.0	11.5	11.3	10.2	9.8	85	E modéré	couvert, pluie
1	62.2	62.3	61.5	62.5	63.5	9.7	10.2	10.8	10.4	10.4	89	E id.	id.
2	65.2	65.0	62.7	60.9	59.5	12.2	11.5	11.2	11.6	11.2	87	E id.	id.

DATES | 27 | 28 | 29 | 30 | 31 | 1 | 2

Températures extrêmes } Maxima } 11.3 | 12.6 | 12.3 | 12.3 | 12.4 | 11.4 | 12.7 }
 } Minima } 4.9 | 6.3 | 6.7 | 9.0 | 8.9 | 8.4 | 9.6 }

Pluie tombée: 133^{mm} 5